

PROGRAMME ARTS, SCIENCES ET SOCIÉTÉ

Programme conçu et coordonné par Emilie Sitzia, professeure des universités, directrice scientifique du programme Arts, Sciences et société

À l'intersection des arts, des sciences et des sciences sociales, ce programme se concentre sur la manière dont les arts et les sciences clarifient ensemble les défis sociétaux, tout en y répondant, en les anticipant, et en mobilisant le public. Rejetant une approche instrumentale de l'art, ce programme part du principe que les artistes, tout comme les autres chercheurs, produisent des connaissances. En se concentrant sur la création, la transmission et l'impact, le programme aborde trois axes fondamentaux qui sont associées à des séminaires, des cycles de conférences, des ateliers, des expositions et des événements ouverts aux résidents de l'institut d'études avancées d'Aix Marseille Université (IMéRA), à la communauté d'Aix-Marseille Université (AMU) mais aussi à un public plus large intéressé par les dynamiques entre les arts, les sciences et la société. Ce programme cherche à encourager l'innovation, la collaboration et la participation citoyenne.

1. Les modes de création de connaissances sensorielles

Les données scientifiques n'ont jamais été aussi facilement accessibles dans l'histoire de l'humanité. Pourtant, les troubles sociaux déclenchés par le programme de vaccination COVID, la violence permanente à l'encontre des droits des femmes ou l'inaction face au changement climatique montrent plus que jamais notre incapacité à communiquer les débats scientifiques et artistiques à grande échelle. Nous ne parvenons pas à comprendre les données provenant de divers domaines spécialisés, à leur donner un "sens" et à nous engager avec elles de manière substantielle. Deux aspects inhérents à la création de connaissances sensorielles peuvent contribuer à lutter contre cette déconnexion : la médiation et la création.

Premièrement, la création de connaissances sensorielles peut favoriser une médiation plus efficace des questions sociétales et des données scientifiques. La sensorialisation des données améliore leur communication au grand public et va à l'encontre de la sur-spécificité de leurs domaines afférents, facilitant ainsi les collaborations interdisciplinaires. Elle permet de mobiliser un public plus large et de pousser à l'action concrète. De plus, l'utilisation des sens pour créer de nouveaux champs de connaissances permet l'émergence de nouvelles perspectives et de nouveaux points de vue. Les collaborations en matière de recherche (artistique) et d'innovation permettent la création de nouvelles connaissances (sensorielles).

Dans cette optique, les projets de recherche peuvent prendre de nombreuses formes : des artistes explorant le changement climatique, des biologistes expérimentant avec la création et la communication de leurs données de manière sensorielle, des collaborations entre laboratoires et artistes pour créer de nouveaux champs de connaissances sur les robots ou l'IA, etc.

PRESENTATION DES PROGRAMMES SCIENTIFIQUES DE L'IMERA

2. Formes multimodales de transmission culturelle

Cet axe de recherche se concentre sur les formes multimodales de transmission culturelle et sur leur impact. En particulier, il s'intéresse aux phénomènes d'hybridation tels que les croisements entre le son, le texte, l'image, la performance, les arts du spectacle, les expositions, etc.

Dans ce cadre, les projets de recherche peuvent porter sur des matériaux aussi variés que les installations sonores et visuelles, les performances multimodales, l'illustration, les présentations muséales, l'écriture expérimentale mots/images et d'autres formes hybrides de production culturelle. Les projets doivent aborder les questions sociétales et utiliser des approches scientifiques dans leur analyse (histoire, sociologie, études de communication, études muséales, neurologie ou psychologie, pour n'en citer que quelques-unes).

3. Expériences relationnelles et stratégies d'engagement public

Les sciences citoyennes et les pratiques participatives sont considérées comme des outils essentiels de l'engagement public et de l'activation des citoyens. Cependant, ces pratiques relationnelles soulèvent des questions de négociation de l'autorité, de représentation de voix multiples, d'identités stratifiées et remettent en question des concepts tels que l'expertise ou la diversité.

Cette ligne de recherche s'intéresse particulièrement à nos institutions (culturelles) démocratiques. Les projets doivent aborder des questions sociétales et utiliser des approches scientifiques issues de la muséologie critique, des études postcoloniales, des études féministes, de la sociologie, de la psychologie, etc. Ils doivent questionner et explorer les formes d'engagement du public et leur impact sur la société.

Ce programme est ouvert aux artistes et aux chercheurs (en sciences sociales) à tous les stades de leur carrière. Une chaire spécifique IMéRA/Mucem fait partie de ce programme.

Pour plus d'information, veuillez contacter Emilie Sitzia, directrice du programme : emilie.SITZIA@univ-amu.fr

PRESENTATION DES PROGRAMMES SCIENTIFIQUES DE L'IMERA

PROGRAMME EXPLORATIONS INTERDISCIPLINAIRES

Programme conçu et coordonné par Gabriella Crocco, épistémologue, Professeure AMU

Le programme Explorations interdisciplinaires porte sur toutes les problématiques liées à la théorie et à la pratique de l'interdisciplinarité dans la recherche et dans l'enseignement universitaires.

Ce programme est articulé autour de trois axes associés à des séminaires et des cycles de conférences ouverts à l'ensemble des résidents, aux enseignants-chercheurs d'AMU mais également au public plus large de tous ceux qui, par leur profession et leurs questionnements, s'intéressent au devenir de la science dans notre société.

1. Interdisciplinarité : le défi d'un équilibre instable

Les termes « interdisciplinarité » et « transdisciplinarité » ont été conçus à la fin des années 1960 comme un rempart contre l'hyperspécialisation, l'émiettement et le conservatisme des savoirs disciplinaires. Aujourd'hui devenue une réalité encadrée par de nombreux dispositifs locaux, nationaux et internationaux, la pratique de l'interdisciplinarité doit relever un défi de taille : trouver un point d'équilibre entre l'ordre statique des organisations disciplinaires et l'accélération constante des changements conceptuels induits par l'interdisciplinarité elle-même. Cette accélération réduit les temps nécessaires à un débat théorique rigoureux, particulièrement crucial pour la construction de formations interdisciplinaires d'excellence.

Cet axe du programme est donc consacré à l'élaboration de connaissances et de stratégies pour affronter ce défi.

Parmi les questions pour relever ce défi :

- Dans quel contexte les différentes conceptions de l'interdisciplinarité et de la transdisciplinarité sont-elles apparues ? Sur quels présupposés (implicites ou explicites) se sont-elles appuyées ?
- Qu'est-ce que l'épistémologie, l'histoire et les sciences humaines et sociales nous apprennent sur l'organisation des disciplines scientifiques, leurs identités, les dynamiques qui sont à la base de leur émergence et de leurs transformations ?

2. Laboratoires de l'interdisciplinarité : transferts des concepts et analyse et des pratiques

Un des atouts de l'interdisciplinarité est sa capacité à stimuler la construction de concepts « nomades », d'analogies et de métaphores utiles pour la modélisation de phénomènes

PRESENTATION DES PROGRAMMES SCIENTIFIQUES DE L'IMERA

appartenant à des domaines différents. Le passé récent de la science montre sans l'ombre d'un doute la fécondité du dialogue entre les disciplines avec les exemples des concepts de structure, de fonction, d'information, de boucle de rétroaction. Aujourd'hui la pratique interdisciplinaire est identifiée comme un facteur créatif dans la production de connaissances nouvelles permettant de comprendre des problèmes impossibles à résoudre à partir d'un seul regard disciplinaire. Des questions restent toutefois ouvertes.

Comment se produisent la circulation, les emprunts, les échanges de concepts, de théories ou de méthodes entre disciplines ? Comment ces concepts, théories et méthodes sont-ils affectés par leur transfert d'une discipline à l'autre ? Comment ces nouveaux éléments peuvent-ils être intégrés de manière cohérente dans les disciplines ? Quelles nouvelles normes et quels outils pédagogiques pour leur transmission ? Comment les savoirs disciplinaires sont-ils déconstruits puis reconstitués en fonction des enseignements interdisciplinaires ?

Pour répondre à ces questions il est indispensable de mettre en place une analyse comparative des sciences exactes, des sciences de la nature et des sciences humaines et sociales, tout en considérant avec attention des disciplines qui, comme la médecine, mobilisent des connaissances provenant de l'ensemble de ces domaines. La collaboration avec la Mission Interdisciplinarité, les Instituts d'AMU et les expériences de formation et de recherche qui y sont conduites constituent un atout essentiel pour le développement d'un véritable laboratoire international d'analyse critique des pratiques interdisciplinaires de recherche et de formation, que les résidents IMERA pourront co-animer avec leur expérience et leurs compétences.

3. Perspectives cognitives : un dialogue complexe

Parmi les disciplines qui depuis longtemps se sont développées grâce à une pratique interdisciplinaire, les sciences cognitives constituent un cas exemplaire par la vivacité et la fécondité de leurs recherches. Réunissant des chercheurs en neurosciences, en psychologie, en sciences du langage et de la communication, en informatique, en mathématiques et en médecine, les sciences cognitives visent à répondre à des questions fondamentales concernant le développement et le fonctionnement normal et pathologique du langage et du cerveau en relation à toute forme de connaissance. Deux pôles se dessinent toutefois dans l'organisation de ce champ de recherche selon que l'analyse psychophysologique ou au contraire l'analyse du langage et de l'interaction communicationnelle y occupent une place prépondérante. Comment s'organise le dialogue à l'intérieur de ces deux pôles ? Quels concepts et quelles méthodes les différencient ? Quelles spécificités dans l'enseignement et la formation doctorales faut-il cultiver pour explorer la complémentarité des deux approches ? Quels effets le développement des sciences cognitives dans leur ensemble a pu avoir sur les disciplines qui les nourrissent (psychologie, linguistique, neurophysiologie etc..) ? Tels sont les questions autour desquelles le travail s'organisera.

PRESENTATION DES PROGRAMMES SCIENTIFIQUES DE L'IMERA

Le programme Explorations transdisciplinaires s'appuie sur deux chaires : la chaire ILCB/IMÉRA, Language, Communication and Brain et la Chaire Inserm

Pour plus d'information, veuillez contacter Gabriella Crocco, directrice du programme : gabriella.crocco@univ-amu.fr

PROGRAMME MEDITERRANEE

Programme conçu et coordonné par Thierry Fabre, essayiste, chercheur et commissaire d'expositions, fondateur des Rencontres d'Averroès

Le programme Méditerranée accueille en résidence des chercheurs et des artistes qui travaillent dans le champ des « études méditerranéennes ».

Observatoire méditerranéen de l'interdisciplinarité, l'IMÉRA met l'accent sur l'ouverture vers le monde méditerranéen et une meilleure inscription dans son territoire. Les résidents accueillis à l'IMÉRA dans le programme Méditerranée seront retenus à partir de leurs propres questions et suivant une approche interdisciplinaire qui interroge le monde méditerranéen dans sa diversité.

Le programme Méditerranée de l'IMÉRA porte sur toutes les problématiques méditerranéennes d'intérêt interdisciplinaire, parmi lesquelles, principalement, les trois suivantes :

L'islam méditerranéen

Cette référence à l'islam méditerranéen s'inscrit dans le sillage des travaux de Jacques Berque et de Mohammed Arkoun.

Il s'agit de contextualiser l'islam, loin de tout essentialisme et de tout littéralisme, dans sa dimension méditerranéenne. Cela signifie notamment qu'il traverse les frontières, épouse les mobilités et les diasporas, d'une rive à l'autre de la Méditerranée, qu'il prend en compte la pluralité des héritages historiques et civilisationnels comme des contextes séculiers, et qu'il reconnaît notamment la place de l'Autre, en particulier des minorités religieuses.

Penser l'islam méditerranéen vise à ouvrir d'autres chemins, à offrir de possibles alternatives en dehors des visions rigoristes, littéralistes ou salafistes qui traversent et qui travaillent en profondeur l'islam contemporain.

PRESENTATION DES PROGRAMMES SCIENTIFIQUES DE L'IMERA

L'approche sera ici résolument interdisciplinaire et convoque aussi bien la philosophie, le droit, l'histoire, l'anthropologie, l'étude des textes et de leurs traductions, comme les questions de transmission entre les héritages, gréco-latin et judéo-arabe.

Les résidents liés à cet axe seront invités à contribuer à l'expression d'une pensée critique dans l'islam contemporain et méditerranéen et à la circulation des idées en Méditerranée. Ils travailleront en lien avec le titulaire de la Chaire Averroès, qui bénéficie du soutien de l'Initiative d'Excellence d'Aix-Marseille Université (A*MIDEX).

Styles de vie en Méditerranée

La question du « Comment vivre ? » ou des Styles de vie est une plaque sensible, un analyseur qui permet d'interroger la transformation de nos modes de vie, au croisement de la pensée et de la création.

Les styles de vie en Méditerranée font l'objet d'un atelier annuel de recherche à l'IMéRA dans lequel les résidents seront appelés à contribuer activement. Exploration de la culture au quotidien, à l'échelle de la Méditerranée, des modes de vie et des formes de vie qui sont à l'œuvre et qui se transforment sous nos yeux, il s'agit dans ce cadre d'explorer des chantiers inédits et d'ouvrir des perspectives nouvelles.

L'approche par les styles de vie est par principe interdisciplinaire et sollicite aussi bien la recherche, en sciences humaines et sociales comme en sciences dures, la pensée critique, la création littéraire ou plastique. Des chercheurs et des artistes, peuvent répondre à l'appel dans ce domaine.

Demain(s)

Comment donner un nouveau visage à l'avenir ? Peut-on penser l'après du désastre ? De nouvelles approches prospectives peuvent-elles voir le jour à l'échelle de la Méditerranée ?

Compte tenu des changements climatiques et des bouleversements de nos écosystèmes, que peut-on analyser et anticiper pour le futur ? Quelles transformations à venir pour nos modes de vie en Méditerranée ?

Les résidents liés à cet axe seront invités à une réflexion ouverte sur les questions internationales en Méditerranée, dans la diversité de leurs problématiques et de leurs disciplines. La Chaire « Germaine Tillon, demain la Méditerranée » est ouverte à candidatures, avec le soutien de la Région Sud.

Une nouvelle Chaire a été créée en 2020-2021, la Chaire Albert Hirschman, avec le soutien initial de l'Initiative d'excellence d'AMU, A*MIDEX, et désormais de Sciences Po-Aix.

PRESENTATION DES PROGRAMMES SCIENTIFIQUES DE L'IMERA

Elle a pour objectif de se donner les moyens de penser ce qui vient, les réalités de demain, et pour commencer les passions identitaires, entre Europe et Méditerranée. La montée en puissance des passions identitaires laisse en effet, par bien des côtés, la pensée désarmée. Il est plus nécessaire que jamais d'ouvrir un espace de pensée qui cherche à questionner ces passions identitaires.

Pour plus d'information, veuillez contacter Thierry Fabre, directeur du programme : thierry.fabre@univ-amu.fr

PROGRAMME UTOPIES NECESSAIRES

Programme conçu et coordonné par Enrico Donaggio, philosophe, professeur des universités, directeur scientifique de l'IMÉRA

Le programme Utopies nécessaires accueille des scientifiques de toutes disciplines, des artistes et des acteurs sociaux, des penseurs et/ou des inventeurs au sens le plus large du terme. Pendant dix mois, ils font partie de la communauté intellectuelle de l'IMÉRA et du riche écosystème d'instituts et laboratoires d'Aix-Marseille Université. Les résidents qui collaborent à ce programme doivent bien sûr avoir démontré des compétences et/ou des habilités remarquables dans leur champ de recherche, de création et d'action. La finalité principale de leur séjour et de leur travail n'est pas cependant de nature exclusivement académique. Ils se proposent de combler une lacune dans la configuration dominante d'un secteur scientifique ou artistique donné. Mais ils sont aussi modestement animés par l'ambition plus risquée de se confronter à des « utopies nécessaires », des objets qui sortent du périmètre souvent autoréférentiel de la recherche universitaire ordinaire en direction de l'engagement social des savoirs.

A travers « utopies nécessaires », le programme décline une constellation de thèmes – devenus désormais obligatoires, presque classiques, dans la dernière décennie pour de nombreux instituts d'études avancées - de la recherche interdisciplinaire sur les phénomènes et les défis globaux, ainsi que sur la créativité et l'innovation, en les inscrivant dans l'horizon des Objectifs du Développement Durable (ODD). La récente pandémie a révélé de façon plus évidente l'urgence et, en même temps, l'importance et la complexité de ces sujets. Elle a rendu plus légitime encore la nécessité de ce programme expressément dédié au sein d'un lieu si favorable à des recherches originales comme l'IMÉRA.

L'évidence avec laquelle se manifestent les problèmes majeurs et incontournables pour le destin de notre époque se heurte aujourd'hui, de manière presque paralysante, aux difficultés

PRESENTATION DES PROGRAMMES SCIENTIFIQUES DE L'IMERA

à les aborder. L'espoir reste toutefois grand de trouver des solutions viables et vivables pour le monde d'aujourd'hui et les générations à venir. Cet écart entre les savoirs, les attentes et les comportements impose de considérer ces enjeux, dans leurs dimensions théoriques ainsi que dans leurs implications pratiques, comme des utopies nécessaires. Il s'agit de défis, globaux et locaux, que la société contemporaine considère décisifs à relever, à cause de leur urgence sans appel, mais impossibles à gagner sans réellement agir et penser autrement.

Dans des formats, des démarches, des horizons temporels et spatiaux très variés, les projets de recherche interdisciplinaires des résidents qui collaborent à ce programme proposent de nouvelles idées et/ou des nouvelles perspectives concrètes pour affronter ces utopies nécessaires. Les domaines d'invention et d'application prévus sont entre autres et de manière non exclusive : la crise écologique, la santé, les migrations, les inégalités économiques et sociales, la question de l'habiter, l'éducation, la crise de la participation politique.

Une autre de ces utopies nécessaires – le travail et ses perspectives inédites de nouvelles libertés - est au centre des activités d'un [atelier](#), actif à l'IMéRa depuis 2019, qui se situe dans l'horizon théorique et pratique tracé par ce programme. Les résidents sont invités à participer à ses réunions, cycles de séminaires et de conférences - qui profitent de la présence des meilleurs spécialistes ainsi que d'acteurs locaux – aussi bien que à son projet de recherche sur les utopies du travail à Marseille hier et aujourd'hui.

Le programme « Utopies nécessaires » de l'IMÉRA bénéficie de la collaboration et de l'appui de cinq partenaires, avec lesquels l'IMÉRA propose des chaires thématiques : [l'AMSE](#), [l'AUF](#), [l'EHESS](#), [la Commission Franco-Américaine Fulbright](#) et [l'IRD](#).

Pour plus d'information, veuillez contacter Enrico Donaggio, directeur du programme et directeur scientifique de l'IMÉRA : enrico.DONAGGIO@univ-amu.fr